

C'est toujours un travail d'équipe

IMMOBILIER • Anne Gachet s'est fait remarquer lors du premier «Cours d'introduction à l'économie immobilière». Parole à une cheffe de projet qui mise sur la collaboration.

GÉRARD TINGUELY

«J'ai fait le cours sans pression. Il donne envie de se spécialiser car il avait la qualité de ceux qu'on a reçus à l'université. C'est très bien de recevoir les informations de vrais professionnels». A 27 ans, Anne Gachet, a toutes les raisons d'être fière. A la mi-décembre, lors de la remise des diplômes aux 27 participants du premier «Cours d'introduction à l'économie immobilière», elle était en tête des trois étudiants (FR, NE, VD) qui, vu de leurs excellents résultats, ont reçu un Prix spécial «SVIT Romandie».

Recevoir le 1^{er} Prix (un bon d'achat) est bien sûr agréable. Mais cela n'aura pas de répercussion directe sur le poste qu'Anne Gachet occupe depuis deux ans au sein de la société IMMOMIG (15 collaborateurs), à Givisiez. Celle qui a obtenu un bachelor en informatique de gestion, puis un master en management (Uni-Fribourg), avait justement réalisé son travail de diplôme dans cette société, vieille de cinq ans et qui avait été soutenue par FRI-UP lors de ses débuts.

Idées mises en œuvre

«Il s'agissait de refaire en mieux l'ergonomie d'un logiciel de gestion immobilière. Après avoir interviewé ses utilisateurs, j'ai cherché à rendre ce logiciel plus facile d'utilisation. L'accès à l'information devait être plus logique et plus intuitif, l'ajout de nouveaux biens immobiliers plus aisé. Finalement, mes recommandations ont été mises en œuvre». Et Anne Gachet a été engagée par IMMOMIG dont le fondateur a fait ses études avec elle.

Le travail constant d'adaptation d'un produit implique une équipe (graphistes, programmeurs, conseillers, vendeurs,) et surtout une écoute attentive des besoins de clients. «Nous essayons de répondre à des demandes spécifiques. L'un

voudra disposer des décomptes publicitaires pour chaque objet, un autre souhaitera gérer plutôt des locations de vacances. Et nous avons en ce moment un projet bien avancé pour les grosses promotions immobilières. Chaque page du logiciel doit être détaillée pour le programmeur. Reste que sur l'entier du processus, de A jusqu'à Z, c'est toujours un travail d'équipe où chacun doit apporter sa meilleure contribution».

Un projet est bien avancé pour les grosses promotions immobilières

Pas étonnant donc qu'IMMOMIG ne connaisse pas la crise. «Notre logiciel est leader en Romandie et nous attaquons maintenant la Suisse alémanique et les autres produits déjà sur le marché. Notre but est de nous étendre aussi dans d'autres pays», conclut la cheffe de projet.

Une relève dynamique

Anne Gachet ne contredira sûrement pas le message lancé par Jean-Jacques Morard, président romand de l'Association suisse de l'économie immobilière, lors de la remise des prix à Lausanne.

«En période de crise, la formation prend une importance encore plus grande. J'encourage patrons et dirigeants à envoyer leurs collaborateurs dans des cours de perfectionnement. C'est le meilleur moyen d'assurer une relève dynamique, motivée et professionnelle». Pour la SVIT School, à Lausanne, la remise des premiers diplômes (80% de réussite) concrétisait surtout une volonté de s'installer durablement en Romandie, avec une offre de qualité supérieure. I



Anne Gachet: «Chacun doit apporter sa meilleure contribution». S. HAMMOUCHE

LE DÉBUT D'UNE CARRIÈRE?

Le Cours d'introduction à l'économie immobilière, suivi par Anne Gachet, peut être le départ d'une carrière. Il offre aux débutants une vue d'ensemble sur la gérance, le droit, l'expertise, le courtage, le marketing et la comptabilité. Deux fois par an, sur six journées, cette formation est dispensée par des professeurs expérimentés en immobilier. Elle ouvre surtout les portes du Module de base, passage obligé pour obtenir le brevet fédéral. La SVIT School proposera cette nouvelle formation, sur 27 journées, dès février 2010. Ce module, qui approfondit tous les métiers de l'immobilier, est le socle à partir duquel on peut se spécialiser en gérance, courtage, estimation ou promotion. Il

s'adresse à tous ceux qui voient leur avenir dans l'économie immobilière ou veulent valoriser par un certificat une expérience dans la branche. La SVIT School proposera dès 2011 les deux premières options qui conduiront au titre de Gérant d'immeubles avec brevet fédéral et Courtier en immeubles avec brevet fédéral. Les deux dernières options (estimation, promotion) arriveront respectivement en 2012 et 2013. En main de l'Association suisse de l'économie immobilière, la SVIT School propose aux Romands depuis 2006 des séminaires d'un jour et des cours pour satisfaire un besoin croissant de formation. GTI
> www.svit-school.ch.

EN BREF

DES PERSPECTIVES SUR UN AVENIR PROMETTEUR

FENACO-LANDI 10% de tout le personnel, c'est ce que représentent les 880 places de formation offertes cette année par le groupe Fenaco-Landi. La plupart des apprentis (700) se trouvent dans les magasins Volg et Landi. Ceux qui y sont intéressés peuvent se former dans les métiers de l'industrie alimentaire: boulanger, spécialiste en produits carnés, meunier, laborantin, technologue en denrées alimentaires ou même vigneron. D'autres apprentissages attrayants sont aussi proposés: monteur électricien, informaticien, chauffeur, assistant en logistique, mécanicien sur machines agricoles, polygraphe. Dans le groupe, les opportunités de carrière et de formation continue sont diverses. Un apprentissage peut constituer le début d'un autre parcours, comme gérant de Landi ou cadre supérieur. Plus d'infos sur les places d'apprentissage disponibles: www.fenaco.com, rubrique emplois. LIB

ÉLECTROMÉNAGER

Riesen prend pied à Payerne

Pour fêter ses 45 ans, le Centre Riesen SA, à Granges-Paccot, n'organiserait pas de manifestation cinquante. Démontrant sa foi en l'avenir, il agit en ouvrant un nouveau magasin à Payerne, dans la zone industrielle de la Palaz C. Partageant sa réception avec Buromat, le vendeur d'électroménager et de cuisines agencées occupera quatre personnes sur 500 m² d'exposition.



Ce sont quatre participations au Comptoir broyard qui ont convaincu le directeur